

Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features

son de Blanche-Neige » en piège à calories

Propriétaire d'une « maison de Blanche-Neige » achetée récemment « dans son jus » à Montigny-lès-Metz, Solenne veut faire de cette habitation sexagenaire, une adresse économe en énergie. La débutante a vite appris.

Elle aurait pu acheter une yourte pour soutenir son nomadisme immobilier. Mais à 33 ans, Solenne se sédentarise. « J'ai eu trois maisons, mais je n'ai pas fait de travaux dans toutes ».

La quatrième, qu'elle partagera avec son fils de 19 mois dans le quartier des Friches à Montigny-lès-Metz, et en revanche un chantier qu'elle porte seule. Son objectif ? Réduire la facture énergétique.

« Quand je suis arrivée, tout était à refaire ». Et tout est d'ailleurs en cours de réfection dans cette construction des années 50. Un modèle que les artisans surnomment maison de Blanche-Neige en raison de sa superficie relativement modeste, 70 m², de sa toiture pointue, de son allure de petit refuge et de décor de conte. Solenne ne s'y raconte pas d'histoire.

Ses lectures sont techniques pour comprendre les corps de métiers qui défilent chez elle, et riches d'informations pour tempérer l'appétit de la bâtisse énergivore.

« Les tuiles sont posées directement sur la charpente ». Il fallait se battre à l'époque pour conserver une température confortable. « Les gros radiateurs signifiaient qu'il fallait surchauffer », analyse la trentenaire experte.

Il en reste quelques-uns, ici où là, dressés sur leurs tuyaux témoignant qu'un jour, ils ont longé une cloison. Plus une seule n'est debout au rez-de-chaussée.

Le maçon a dégagé l'espace à l'exception d'un mur porteur. Solenne veut gagner simultanément de la place et de la lumière.

Le soleil sera le bienvenu pour chauffer le séjour. Un poêle à granulés lui donnera peut-être



« Je ne suis pas une intégriste de l'écologie, mais c'est quelque chose qui me paraît important », considère Solenne qui vient d'investir dans le quartier des Friches à Montigny-lès-Metz. Photo Gilles WRTZ

un coup de main plus tard pour moins solliciter la chaudière au gaz de ville.

Mère de famille et chef de chantier

« Je ne suis pas une intégriste de l'écologie, mais c'est quelque chose qui me paraît important », considère Solenne qui a posé un double calcul sur l'avenir.

L'un considère les économies réalisables sur la facture énergétique, l'autre est un pari sur la valorisation du bien repensé entièrement de l'entrée jusqu'à la faitière. Elle achèvera une toi-

ture enfin isolée au-dessus d'un premier étage entièrement réaménagé.

Mère de famille, salariée, la jeune femme, aussi chef de chantier, se passionne pour ses travaux. « Il faut s'accrocher ». Elle a étudié les matériaux et a appris le vocabulaire des artisans pour les orienter. « Sans rien y connaître on peut perdre beaucoup de temps et peut-être de l'argent quand un professionnel n'est pas sérieux ». Elle a assuré celui de ses choix en se tournant vers le centre info énergie de Metz pour se renseigner sur le contrat climat énergie du conseil

régional.

Il offre une aide suspendue au respect strict d'impératifs techniques. Solenne ne sait pas encore si elle les suivra à la lettre. Parce que son budget n'est pas très élastique, elle veut s'engager dans un audit énergétique. « Pour évaluer mes choix et décider d'appliquer ou non les dispositifs les plus strictes » afin d'être remboursée d'une partie de ses efforts. Le cap qu'elle suit

jusqu'à présent doit l'aider à s'approcher de la norme basse consommation rénovation. Peut-être l'atteindra-t-elle.

Dans le cas contraire, elle a déjà envisagé de se constituer patiemment un nouveau budget pour améliorer au fil du temps les travaux en cours, en emballant par exemple ses murs d'une isolation extérieure.

Frédéric CLAUSE.

le chiffre

60

La consommation d'eau moyenne d'un ménage est de 60 m³ par personne et par an. À l'Alec, les conseillers appellent régulièrement ce chiffre aux particuliers qui se plaignent de payer des factures d'énergie exorbitantes. « Il ne faut pas oublier qu'une bonne partie de l'eau est consommée chaude. Et cela coûte cher de chauffer l'eau ! », plaide Nicole Henne, la directrice. À méditer quand on s'attarde sous la douche...

Par ailleurs, des mousseurs sur les robinets permettront, en injectant de l'air, de réduire de moitié la quantité d'eau utilisée tout en conservant la même pression.

Dans le jardin, des réducteurs d'eau permettront également d'économiser l'eau du robinet...

« L'un des enjeux les plus importants du XXI^e siècle »

Pour René Darbois, adjoint au maire de Metz en charge de l'écologie urbaine et président de l'Alec, « cette agence est notre principal outil pour délivrer des conseils dans le cadre de notre engagement en faveur de la transition énergétique », le débat national lancé par François Hollande. Rappelons que le maire de Metz préside la commission développement durable de l'Association des maires des grandes villes de France et qu'à ce titre, il copréside la mission transition énergétique du débat voulu par le chef de l'Etat. « À Metz, on est avant-postes de ce débat qui est l'un des enjeux les plus importants du XXI^e siècle ! », estime René Darbois.

La Ville s'est engagée à aller plus loin que les recommandations de l'Europe visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre de 20 % d'ici 2020. « Les travaux d'isolation engagés dans les gymnases, les écoles et les piscines, notre centrale à biomasse alimentée à parts égales par le bois, l'incinération des déchets ménagers et l'énergie fossile » ou encore les produits locaux dans les cantines scolaires, la

densification de l'habitat, la politique de stationnement et des déplacements, « tout cela va dans le sens du développement durable et solidaire », appuie l'élu.

Pour soi et pour la planète

La Ville parviendra-t-elle à atteindre les objectifs de l'UE d'ici 2020 ? « Ça marchera si Mettis Junctionne ! Si les gens lâchent leur voiture, si l'auto-partage se développe ». Pour René Darbois, « le prix de l'énergie va augmenter inexorablement. Quand on parle de 2020 ou de 2050, on parle de nos enfants. Les générations futures, on y est ! Si on ne veut pas qu'ils vivent dans un monde misérable, il faut agir !

Quand on tente de réduire sa facture d'énergie, on agit pour soi mais aussi pour la communauté. Quand je m'occupe, ici, à Metz, de la problématique du stationnement, j'agis en faveur des glaciers qui fondent au pôle nord ».

Céline KILLE.

Des conseils neutres et gratuits

L'Agence locale de l'énergie et du climat du pays messin (ALEC), dont les locaux sont implantés au Cloître des Récollets, a été créée en 2011 à l'initiative de la ville de Metz, de l'Ademe et de Metz Métropole. Depuis, la structure est également portée par la communauté de communes du pays Orne-Moselle et la communauté de communes du Vernois. Elle a pour vocation, à terme, de toucher tous les habitants du Scotam. Elle emploie trois conseillers en énergie dont la directrice Nicole Henne.

À qui s'adresse l'agence ?

Nicole Henne. « Elle conseille tous les particuliers qui s'interrogent sur la maîtrise des dépenses énergétiques mais aussi les maires des communes de moins de 10 000 habitants qui ne disposent pas des services compétents ».

Quelles sont vos actions ?

« On donne des conseils objectifs, neutres et gratuits. Par exemple, on aide les gens à décrypter leur facture de chauffage et à trouver des solutions pour la réduire. Nous disposons d'un logiciel bilan thermique simplifié qui compare les situations de consommation d'énergie du logement avant et

après travaux, avec des variantes dans les travaux. On guide aussi les gens vers les artisans labellisés, on les aide à lire les devis et on les accompagne de plus en plus dans la conduite de leurs travaux. Surtout, on a une vision globale de leur projet : s'ils veulent changer des tuiles, on peut leur conseiller de profiter des travaux pour isoler la toiture. S'ils veulent parfaire l'isolation de la maison, on s'interroge sur l'opportunité de changer toutes les fenêtres comme le leur conseille le fabricant en étudiant toutes les autres possibilités... »

Combien de personnes font appel à vos services ?

« Plus de 5 000 personnes ont participé à nos conférences ou ateliers en 2012 et 800 autres ont été conseillées par notre agence. Sans compter le public des salons auxquels nous participons ».

Permanences de l'Alec les mardis et mercredis de 14 h à 17 h ; les mardis de 17 h à 19 h sur rendez-vous au Cloître des Récollets, 1, rue des récollets à Metz. Tel : 09 66 94 82 21.

C.K.